

PATRICIA DARRÉ



LE TEMPLIER M'A DIT

Tout a commencé
par un rêve où me fut délivré
un mystérieux message...



Le templier m'a dit

DE LA MÊME AUTEURE
AUX ÉDITIONS J'AI LU

Un souffle vers l'éternité

Les lumières de l'invisible

L'invisible et la science

N'ayez pas peur de la vie

Il y a quelqu'un dans la maison...

Survivre dans le tumulte

Mes rendez-vous avec Walter Höffer

PATRICIA DARRÉ

Le templier m'a dit



© Éditions Michel Lafon, 2022

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Quand les hommes considèrent
certaines situations comme réelles,
elles sont réelles dans leurs conséquences. »

W.J. THOMAS

*À Jean Lafon, templier éternel,
qui a veillé et aidé depuis l'Invisible.*

*À tous les templiers ici ou là-bas,
qui luttent pour sauver la Connaissance.*

À François-Philippe, mon fils, afin qu'il sache.

Avertissement

Ce récit relate une aventure que j'ai réellement vécue.

Rien n'y est inventé et tout (ou presque) y est consigné.

Le nom de certains protagonistes a été changé à leur demande.

Je ne suis pas historienne, mais je suis devenue, grâce à ma médiumnité et à tout ce qu'elle m'a fait expérimenter depuis presque trente ans, une passionnée d'histoire.

Pour cet ouvrage, je me suis donc lancée dans un certain nombre de recherches que je vous livre.

J'ai tenté, après mes rencontres avec de grands initiés, de rester dans une écriture qui ne soit pas hermétique mais accessible et compréhensible par tous.

Le monde des templiers est un monde secret, et tout ne peut être dit.

Le lecteur trouvera donc ici matière à ouvrir un chemin d'investigation s'il le souhaite.

N'oublions jamais que le secret est sacré.

1

Le rêve

Tout a commencé par un rêve.

Je ne fais pas souvent de rêves mémorables, ou plutôt les rêves que je fais ne sont pas toujours significatifs. En ce printemps 2020, alors que j'étais happée par les messages *post mortem* que m'adressait Walter Höffer¹, au cœur d'un confinement qui n'en finissait pas, je me suis réjouie à l'idée de planter des fleurs dans mon jardin avec le retour du printemps.

Nous savons tous que, hélas, à cause du changement climatique, la plupart des espèces que nous avons coutume de planter ou semer ne résistent désormais que peu, ou plus du tout, aux variations de températures extrêmes, nous obligeant

1. *Mes rendez-vous avec Walter Höffer*, Michel Lafon, 2021 ; J'ai lu, 2022.

à rechercher des variétés moins courantes qui s'adaptent aux turbulences de la météo.

Je parcourais des sites de jardinerie sur Internet afin de trouver des idées, une façon de me détendre alors que je multipliais les communications subtiles avec une âme qui ne cessait de remettre en question ma façon de penser et de progresser sur mon chemin spirituel.

J'y réfléchis plusieurs jours et, une belle nuit, alors que la question des fleurs à planter m'était plus ou moins sortie de l'esprit, je fis un drôle de rêve.

Je vis un templier venir vers moi. Grand, cheveux grisonnants, sourcils noirs et regard pénétrant, vêtu de sa tunique blanche à la croix rouge pattée, il s'adressa à moi, grave et austère et prononça ces mots :

« Toi qui cherches des fleurs, tu planteras un rosier blanc à gauche de ta porte d'entrée et un rosier rouge, à droite. Ainsi tu joindras devoir et sacrifice.

— Mais qui êtes-vous ? demandai-je.

— Je suis Jacques, dit Jacques de Molay, dernier grand maître de l'ordre du Temple. »

Lorsque je me réveillai le lendemain matin, j'étais encore sous l'influence de ce rêve, fortement amusée par ces symboles que mon inconscient était allé quérir. Du moins, c'est ce que je croyais.

J'avais nourri quelques années plus tôt, comme d'autres, un certain intérêt pour les templiers, ces mystérieux moines soldats, dont on rabâchait surtout la légende de leurs richesses et trésors cachés, et de l'organisation parfaite qui leur avait valu de contrôler les puissants durant presque deux cents ans.

Je n'en savais pas grand-chose, et jamais je n'avais « fantasmé » sur leur vie énigmatique.

Je racontai ce rêve à un ami qui se contenta de rire, amusé à l'idée que je choisisse mes conseillers en jardinage parmi des personnes aussi illustres.

Depuis que j'ai cette capacité de communiquer avec ce que nous appellerons l'Invisible, c'est-à-dire depuis 1995, alors que je n'y étais a priori pas préparée¹, je reçois de fréquents appels de défunts soldats, guerriers ou encore militaires qui

1. *Un souffle vers l'éternité*, Michel Lafon, 2012 ; J'ai lu, 2013.

trouvent un accès facile à mon esprit. Une connivence surprenante que je n'ai pas encore réussi à m'expliquer.

Ce rêve cocasse devait me poursuivre plusieurs jours, tandis que Jacques de Molay ou des signes s'y rattachant émailleraient mon quotidien de longs mois durant.

Pour ma part, convaincue que cela n'avait pas beaucoup d'importance et absorbée que j'étais par l'écriture de mon aventure avec Walter Höffer, je trouvais cela amusant.

À l'automne 2020, alors que j'étais repartie pour une tournée de conférences, coincée entre deux confinements et bousculée par les contraintes sanitaires de cette Covid-19 qui avait tant changé nos vies, une association de Besançon se proposa de me recevoir.

Afin de limiter, par mesure sanitaire, le nombre de spectateurs, je donnerais deux conférences, une le 14 octobre et l'autre le lendemain, au Kursaal de la ville. Avec Anissa, qui réglait l'organisation de mes déplacements, nous fûmes très cordialement accueillies par les deux organisatrices, Claire et Michèle.

Le premier soir, après une prestation chaleureusement appréciée, alors que je dédicais mes livres, un homme sombrement vêtu, grand avec une longue barbe blanche – ce sont les détails qui m’ont frappée –, se présenta devant moi et, plutôt que de glisser un livre sur ma table, poussa vers moi une enveloppe du bout du doigt, en prononçant ces mots :

« Je ne veux pas vous importuner... C’est à ma demande que vous êtes ce soir à Besançon... Lisez à tête reposée le contenu de cette enveloppe, et, puisque vous serez encore là demain, téléphonez-moi depuis votre hôtel. »

Il disparut telle une ombre et, comme un autre lecteur se présentait déjà avec un livre à dédicacer, je n’eus pas le loisir d’en savoir plus.

Ce n’est que le lendemain matin, alors que je découvrais les courriers et autres gentils témoignages qu’on m’avaient adressés, que je retrouvai l’enveloppe de l’homme à la barbe blanche.

Voici mot pour mot ce qui y était écrit :

*« Chère Patricia,
Je souhaiterais vivement, si c’était possible, un contact avec vous pendant votre passage à Besançon.*

Je vous informe que, suite à des contacts avec Jacques de Molay, dernier grand maître de l'ordre du Temple jusqu'en 1314, et d'autres guides, j'assume une mission très importante au sein du Nouvel Ordre templier qui a repris naissance le 12 juin 1952 et qui est très actif à ce jour.

Mes guides m'informent qu'un entretien avec vous serait très profitable pour l'avenir de l'humanité par les informations que vous seriez susceptible de communiquer.

Je tiens à rester très discret sur ce sujet que je souhaiterais développer lors d'une éventuelle rencontre avec vous.

J'espère que vous serez réceptive à ce message et peut-être à bientôt.

Voici mon numéro de portable si vous désirez m'appeler...

Cordialement.

Au plaisir de vous rencontrer.

G.G.M. »

Je fus saisie par ces mots. Me revenait intact mon rêve, avec ce grand templier qui m'enjoignais de planter des roses devant ma porte, ce que je n'avais pas fait, n'ayant pas pris au sérieux ce qui me semblait tenir du délire onirique.

Tout cela finalement avait peut-être un sens...

Je sautai sur mon portable et composai le numéro de G.G.M.

Sa réponse ne se fit point attendre, et j'entendis sa voix chaleureuse dès la première sonnerie :

« Quel bonheur de vous entendre, chère Patricia !

— Écoutez, G.G.M., il faut que nous nous voyions. Cela fait des mois que Jacques de Molay me harcèle », dis-je en riant.

Nous convînmes de prendre un café ensemble et, une heure plus tard, il passa me chercher à mon hôtel. C'était un homme de près de quatre-vingt-dix ans – il ne me cacha pas son âge – mais l'énergie qui l'animait lui en faisait paraître trente de moins. Dans la voiture, alors que nous roulions vers sa demeure, nous discutâmes à bâtons rompus, allègrement, comme si nous nous retrouvions après une longue séparation.

Nous arrivâmes dans la cour d'une jolie maison.

« J'y suis né, me dit-il, et j'y ai toujours vécu. J'y vis seul désormais depuis que mon épouse est décédée, mais j'y suis bien et vous comprendrez pourquoi. »

Après avoir franchi les escaliers, nous entrâmes dans une pièce spacieuse et lumineuse où régnait une ambiance agréable, très positivement chargée grâce à des ondes de forme¹ et toute une variété d'objets sacrés provenant de cultes divers.

Je notai l'omniprésence de statuette de la Vierge Marie.

G.G.M. s'arrêta un instant devant l'une d'elle et me dit :

« Notre Dame, sainte patronne de l'ordre des Templiers. Je la vénère. »

Assis devant un café, il m'expliqua qu'il communiquait avec ses guides templiers qui lui avaient enjoint de développer cet ordre déjà ranimé et refondé le 12 juin 1952, par un certain feu Jacques Breyer.

Né en 1922 en Anjou, dans une famille de viticulteurs, Jacques Breyer interrompt ses études à cause de la guerre et s'engage très vite dans la Résistance.

Arrêté en 1944 par la Gestapo, il est déporté à Buchenwald et, c'est en rentrant, malade et grand invalide de guerre, qu'il

1. Les ondes de forme sont des formes diverses et variées qui émettent ou amplifient des ondes. Il s'agit d'ondes électromagnétiques ou d'énergie vibratoire.

découvre dans l'héritage de son père, qui était un artisan « Compagnon du devoir », un grimoire de plantes médicinales que Jacques a utilisé, entamant une quête initiatique.

Il s'installe en 1952 dans le Beaujolais, dans le château d'Arginy à Charentay, où aurait été cachée une partie du trésor des templiers.

Inspiré par la mémoire du lieu, il se lance alors dans des opérations de théurgie, c'est-à-dire de magie positive, censée favoriser la communication avec des esprits bénéfiques afin de se rapprocher de la source divine.

Le 12 juin 1952, accompagné du journaliste Marcel Veyre de Bagot et de l'alchimiste et astrologue Armand Barbault, il entre en contact avec l'égrégore¹ de l'Ordre templier médiéval et donne alors naissance à une nouvelle ère du Temple.

En 1987, devant la triste direction que certains dissidents donneront à l'Ordre, en créant le Temple solaire², il s'éloigne,

1. L'égrégore désigne un esprit de groupe, constitué par l'agrégation des intentions, des énergies et des désirs de plusieurs individus unis dans un but bien défini.

2. L'ordre du Temple solaire, fondé à Genève en 1984 par Luc Jouret et Jo Di Mambro, était un faux

Table des matières

Avertissement	11
1. Le rêve	13
2. À la rencontre de Michel d'Arcos, templier alchimiste	42
3. « Aie le Christ en toi »	55
4. L'initiation	65
5. La Règle de l'Ordre	81
6. Les courants qui ont influencé l'ordre du Temple	92
7. Le martyr	105
8. Le cauchemar	124
9. L'alchimie	135
10. Le binôme des chevaliers	149
11. La crypte	158
12. Les templiers, la géobiologie et la réhabilitation	166
13. Que sont devenus les templiers après l'abolition de l'Ordre en France ?	178
14. La résurgence	191
15. <i>Non nobis, Domine, non nobis, sed Nomini Tuo da gloriam</i>	204
Remerciements	219